

Relever le défi Presse-fiction 2016

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et les mentions légales qui s'y rattachent : date, devise, prix de vente**
Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre, en faisant attention aux anachronismes (pas d'adresse Internet si le journal porte une date du XVIIe siècle!). Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...
- **un ours**
Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figurent le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.
- **des rubriques**
Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...
Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.
On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...
- **des articles rédigés en utilisant les différents genres journalistiques connus : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**
Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTRE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

DANS "ESCLAVE!"

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le compte-rendu donne des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (quels personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Le compte-rendu s'attache à raconter un **moment précis/vécu**, ce qui n'empêche pas de compléter avec des éléments de contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il est dynamique quand on l'enrichit avec des phrases des héros de l'histoire, des citations - précises, exactes- empruntées aux protagonistes de l'événement.

Dans ce livre, on peut traiter ainsi :

- les différentes tâches confiées à la petite Ana (pages 30-31-32)
 - l'accident du petit Miguel raconté comme un fait divers dans un journal (pages 72-73)
 - le vol des pièces par Ana (pages 94-95)
 - la rencontre avec Félix et leur parcours commun vers les villages "cumbes" (pages 107-120)
 - la vie au village des esclaves marrons (page 113), la construction de la maison
 - l'inondation de la ville (page 137)
- le premier meurtre et les suivants (pages 23/28)

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre.

- Comment bien choisir un esclave (pages 10-11-12, interviewé possible : le régisseur Ricardo)
- L'invasion du village en Afrique (pages 21-22, interviewée possible : Ana)
- La fascination d'Ana pour la musique et le clavecin (pages 47 à 52, interviewé possible : le précepteur)
- la double éducation d'Ana (page 63, interviewée possible : Maria Popo)
- l'attaque du village marron par les soldats (pages 120-122, interviewé possible : un des habitants, ou un des soldats)

Important. Interview peut être un titre de rubrique mais jamais d'article: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase(au moins) la personne interviewée.

Que peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en dessin ou photo) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas seulement raconter à sa manière ce qui s'est passé. Il faut aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...)

- Ana. Le livre fourmille de détails sur son allure physique, son caractère, ses vêtements, son envie de s'instruire (pages 10, 12, 14, 16, 24, 30-31, 36, 53, 58)
- Maria Popo (pages 13-14 et 16, page 23, page 60)
- Antoine Morel, le précepteur (pages 49 et 50, page 58)
- Félix, le cuisinier (âges 104 à 107, page 109)

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Un dossier permet de partir d'une situation du roman pour explorer ce qui s'y rattache, dans le livre, puis dans la société. Par exemple :

- les vêtements des maîtres et ceux des esclaves, leurs bijoux (pages 24 et 25, page 39, page 149)
- les contes de Tonton Lièvre et Tonton Tigre (page 27) en élargissant aux contes africains et ce qu'on en retrouve aujourd'hui dans les contes des Caraïbes
- la vie quotidienne : se vêtir (page 24), dormir (page 38), travailler (page 41), apprendre (page 58)
- qu'apprennent les élèves à cette époque (pages 42, 45, 51) et qu'apprend Ana (pages 57 et 58)

- les punitions infligées aux esclaves (page 80, page 83, page 124, page 130)
- les esclaves de maison et les esclaves des champs, avec une vie différente (pages 81, 92)

On peut proposer à des élèves à l'aise avec l'écriture de traiter l'un des passages de l'intrigue du livre en reportage. Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments ressentis (comme dans les portraits).

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres, en mots clés?

Répartis dans les quatre pages de votre journal, ces "brèves" aèrent votre mise en page et mettent en valeur des informations qui ne seront pas détaillées dans le journal. Par exemple, que sont les "bossales" (page 9), le mot "carimbo" (page 78), d'où vient le mot "marron"...

DERNIERS CONSEILS.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.

Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse.

Faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.